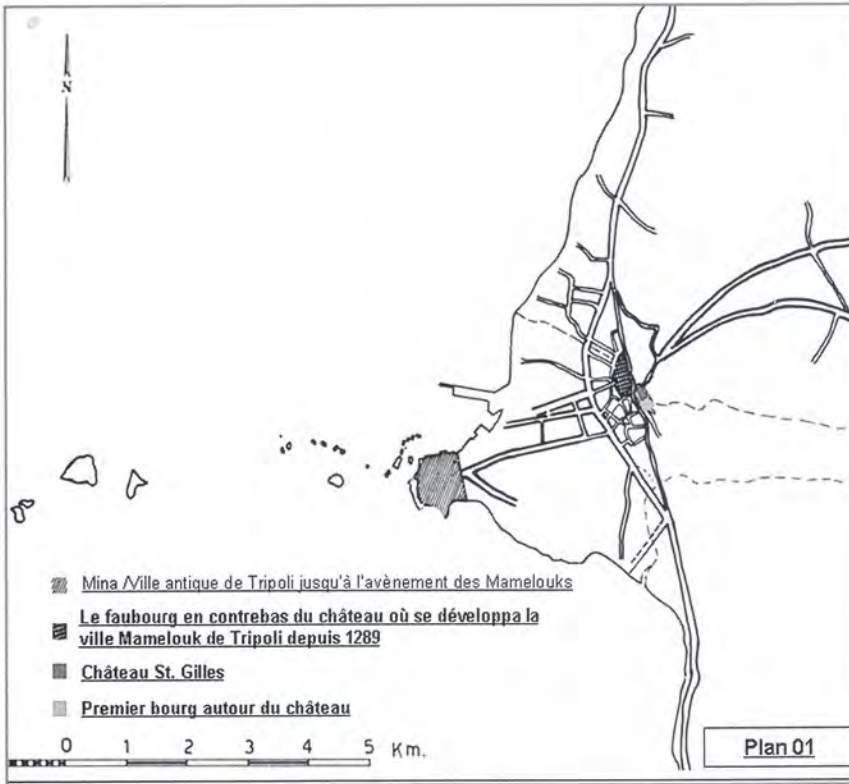


LES FORTIFICATIONS DES ENTRÉES DU CHÂTEAU SAINT-GILLES DE TRIPOLI ¹ ANIS CHAAYA



Les différentes études entreprises par les chercheurs, qui ont traité du château Saint-Gilles se sont limitées à la structure apparente du château et surtout à son aspect extérieur.

Le château Saint-Gilles prend la forme d'un rectangle irrégulier. Il est implanté dans le sens nord-est/sud-ouest, sur la pointe nord de la colline Abou Samra, dans une position naturellement stratégique qui surplombe le nahr ² Abou 'Ali ³ à l'est, et la plaine côtière à l'ouest, au bout de laquelle se dressait la ville antique de Tripoli ⁴ située sur un cap bordé de trois côtés par la mer Méditerranée (plan 1). Le château est bordé à l'est par des pentes abruptes qui donnent sur le fleuve avec un relief très accidenté (une inclinaison de 70-75 degrés),

tandis que des côtés nord et ouest, la pente est plus douce avec une descente en terrassements de pente de 40-45 degrés (plan 2). Par contre, le côté sud du château ne bénéficie pas des mêmes avantages naturels vu que la colline Abou Samra se développe dans ce sens.

Le château a été fondé par Raymond de Saint-Gilles, comte de Toulouse, l'un des chefs de la première croisade ⁵. En 1102-1103, Raymond de Saint-Gilles assiège la ville de Tripoli, gouvernée à l'époque par les Banou 'Ammar ⁶, avec un objectif de se faire tailler un fief dans cet Orient nouvellement conquis. Il entreprend de renforcer le siège de la ville de Tripoli en construisant un château-fort dans cette localité ⁷. Par sa position stratégique, le château contrôlait la plaine qui entoure la ville de Tripoli et la mer au large. De même, il commandait le pont s'élevant sur nahr Abou 'Ali près de l'actuelle mosquée al-Bourtasiya ⁸, (plan 2, photo: 1) construit pour consolider le siège, bloquer les voies de communication et interdire le ravitaillement de la ville en denrées alimentaires, en armes et en guerriers.

L'installation des croisés dans ce château dura presque deux siècles, de 1102-1103 jusqu'en 1267, date de la chute, entre les mains du sultan



mamelouk Baïbars ⁹, de la forteresse, du premier bourg ¹⁰ qui l'entoure et du faubourg en contre-bas de la colline Abou Samra.

Tout le long de l'époque du sultanat mamelouk (de 1267 à 1516 pour cette région) et ensuite, sous le sultanat turc ottoman (1516-1918), le château remplit le rôle de centre de pouvoir et de citadelle de la ville de Tripoli. Ainsi, il maintient une fonction militaire, hautement prisee, ininterrompue depuis sa fondation au début du XI^{ème} siècle jusqu'à la fin de l'époque ottomane au lendemain de la première guerre mondiale en 1918. Ses multiples occupants ont réalisé plusieurs travaux de réfections, de modifications et d'additions sur les différentes parties ¹¹ de ce château. Un ensemble d'inscriptions font preuve des différentes campagnes de travaux qui ont eu lieu:

- L'inscription placée au-dessus de la porte nord de la tour «To03» est un décret remontant à 746 de l'Hégire (qui correspond à l'année 1345 chrétienne) installé par l'émir Seif al-Dine Essendemir Kurgi al-Mansouri sur ordre du sultan mamelouk Chaaban fils du Sultan al-Nasser Mohamad fils du Sultan Qalaoun ¹². Ce dernier a entrepris, en effet, plusieurs travaux de restauration sur le château ainsi que la construction d'un Hammam (en arabe, bains publics) dans la ville mamelouke de Tripoli.

- L'inscription placée au niveau de l'entrée principale au nord du château (photo 9), au-dessus de la porte monumentale extérieure, date de 1520-1521 de l'Hégire qui correspond à la première année du règne du sultan ottoman Solayman I^{er} (1520-1566) ¹³. Cette inscription constitue un *terminus ante quem* pour l'installation de la façade de la porte réalisée en pierres de basalte noir et de marbre blanc ainsi que pour le dernier aménagement de l'ensemble des deux tours placées au niveau de cette entrée.

- Des pierres inscrites en remploi réparties dans toute l'élévation des substructures, résultants de différents travaux de restaurations réalisés au début du XIX^{ème} siècle par Barbar Agha, gouverneur local de la ville de Tripoli à l'époque ottomane ¹⁴.



A première vue, la compréhension des défenses du château semble difficile à cause de l'amalgame entre les différents travaux de construction et de réfections qui ont été réalisés sur les remparts et sur les tours du château. L'étude et l'analyse des fortifications nécessitent, par conséquent, une lecture détaillée des murs et des plans de ce château ¹⁵.

Les entrées du château Saint-Gilles:

L'accès principal au château se fait actuellement par une porterie ¹⁶ placée au milieu de son front



ouest (photo 4). La dernière poterne «Pt04» est placée à l'extrémité sud du front ouest (photo 5).

nord. Cette porterie est composée d'un ensemble de deux tours qui encadrent la porte d'entrée. En plus de cette entrée principale, le château possède de nos jours quatre poternes dont une ¹⁴⁴ est désaffectée. La première poterne «Pt01» est placée au milieu du front oriental dans la face nord de la tour «To06». Elle est aveuglée partiellement et transformée en fente d'archère (photo 3). Deux poternes sont aménagées dans chacun des angles du front sud: «Pt02» dans l'angle est (photo 2) et «Pt03» dans l'angle

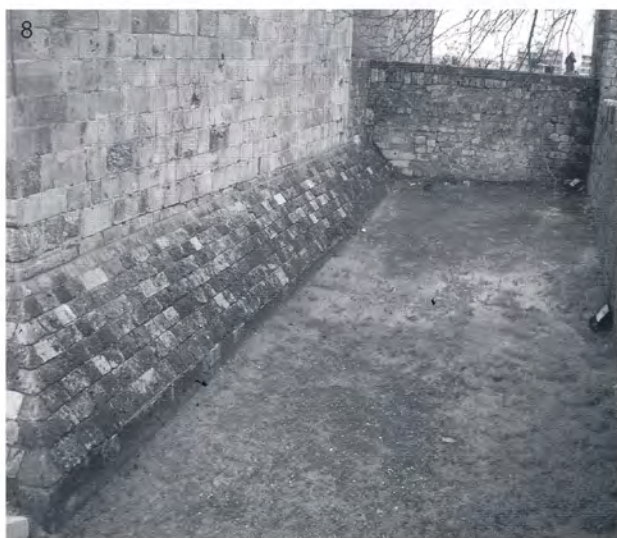
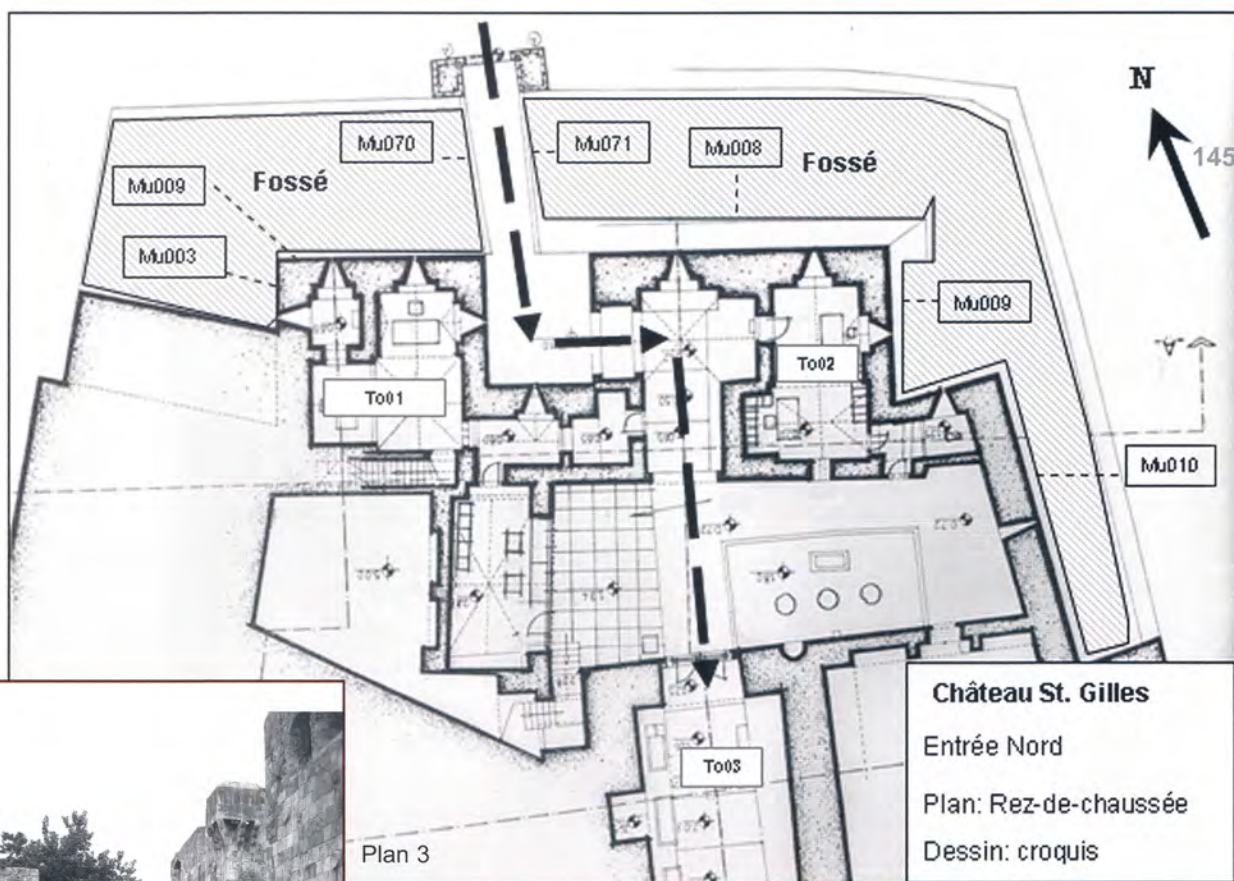


L'étude des entrées du château et de leur évolution est possible grâce à l'étude du bâti et à l'analyse des différentes parties de ce château. Notons que les trois dernières poternes sont placées dans des réaménagements et des additions architecturales sur le côté sud du château primitif, réalisés à l'époque ottomane ¹⁷. Les murs des parties rajoutées sont assez homogènes avec très peu de traces de réaménagements et de reprises. Le sommet des murs de ces parties rajoutées est doté, dans l'ensemble, de canonnières assez tardives.

1) L'entrée nord (plans: 3 à 8):

Dans son état actuel, l'entrée nord est le résultat de plusieurs modifications et interventions qui ont eu lieu durant les différentes périodes qu'a connues le site ¹⁸.

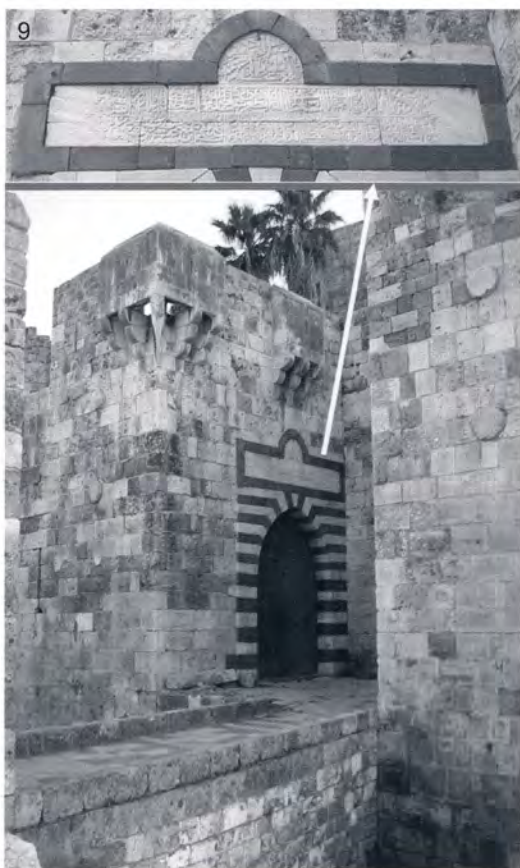
L'entrée est placée sous la protection de deux tours «To01» et «To02» qui assurent la défense des abords du château de ce côté-là (plan 3). L'accès actuel au château se fait par un passage coudé avec une entrée monumentale placée sur le flanc ouest de la tour «To02». L'approche de l'entrée avec ses deux tours est rendue assez difficile grâce à un fossé qui sépare le château du terre-plein. Ce fossé mesure 8 à 12 m de largeur et



une moyenne de 2,50 m de profondeur, creusé en quelques endroits dans le rocher comme dans l'angle sud-ouest (photo 7). La base des murs de la tour «To01» est dénudée sans aucune protection au niveau de la fondation où le rocher apparaît, alors que la base des murs de la tour «To02» est

protégée par un glacis. Les murs de la contrescarpe de ce fossé sont tous construits en pierre *ramleh* sous la forme de murs de soutènement pour retenir les parois du terre-plein (photos 7 et 8).

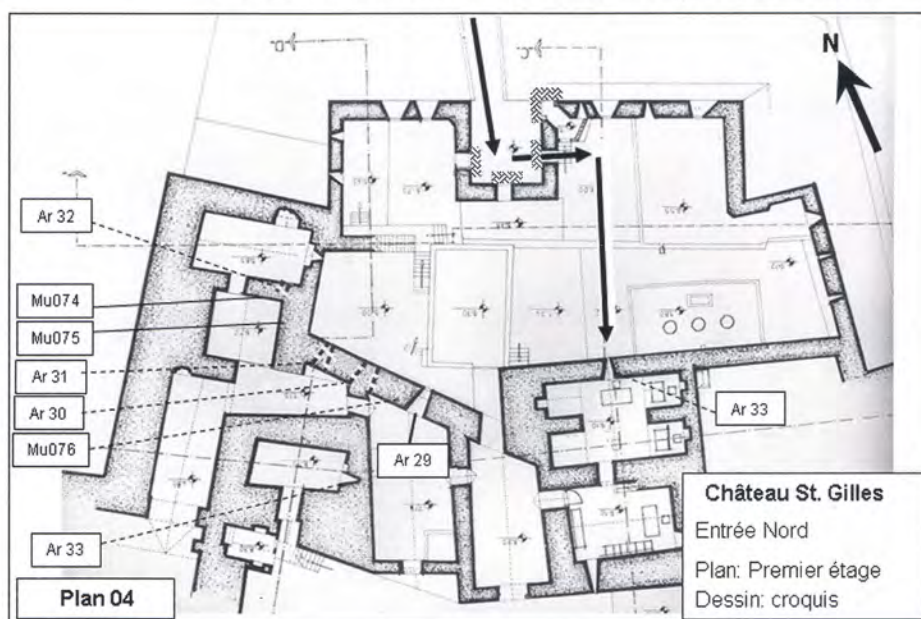
Le fossé est traversé actuellement par une passerelle qui l'enjambe (plan 3, photo 6). Celle-ci conduit à un espace compris entre les deux tours «To01» et «To02». L'accès à cette passerelle se fait du terre-plein en passant par une porte en arcade¹⁹ qui comportait une inscription de Barbar Agha datant du début du XIX^{ème} siècle. Cette inscription constitue un élément de datation *ante quem* de cette arcade²⁰. L'étude du plan de la zone de



circulation entre le terre-plein au nord du fossé et la porte d'entrée principale du château indique deux espaces distincts (plan 3):

- une passerelle assure le passage entre le terre-plein à l'extérieur du fossé et l'espace devant l'entrée de la citadelle. Cette passerelle est un passage sur-élevé, bâti à l'aide de deux murs «Mu070» et «Mu071».
- une esplanade de forme carrée, comprise entre les tours «To01» et «To02» avec un débordement du côté nord sous la forme d'une pile rejoignant la passerelle (photo 9). Cette pile est partiellement identifiable dans l'élévation du mur «Mu071» de la passerelle.

Le fossé et l'ensemble du front nord du château sont commandés par des archères qui assurent le contrôle et la défense de son périmètre par une série de vingt-deux archères et quatre bretèches (plans 3 et 4). Les archères «Ar001» à «Ar009» sont placées dans le rez-de-chaussée des tours «To01» et «To02» qui apparaissent, dans leur état actuel, bien alignées et homogènes. Ces tours témoignent qu'elles sont le résultat d'un programme de construction bien pensé. Les deux tours «To01» et «To02» sont composées chacune de

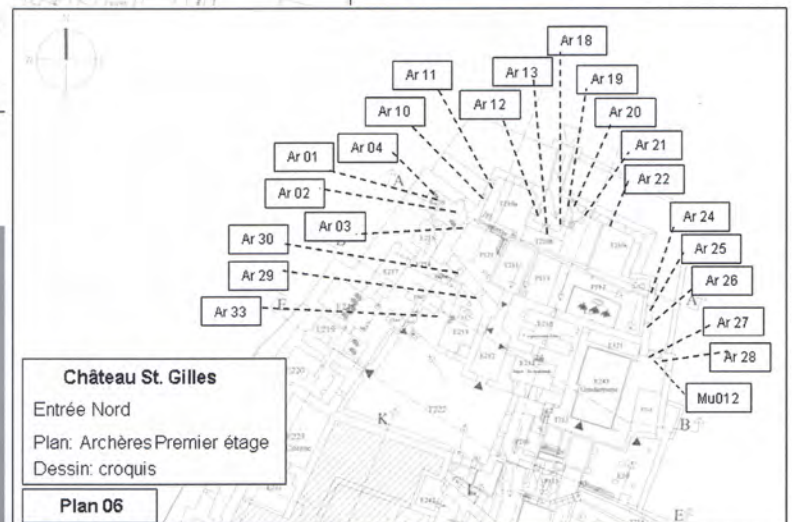
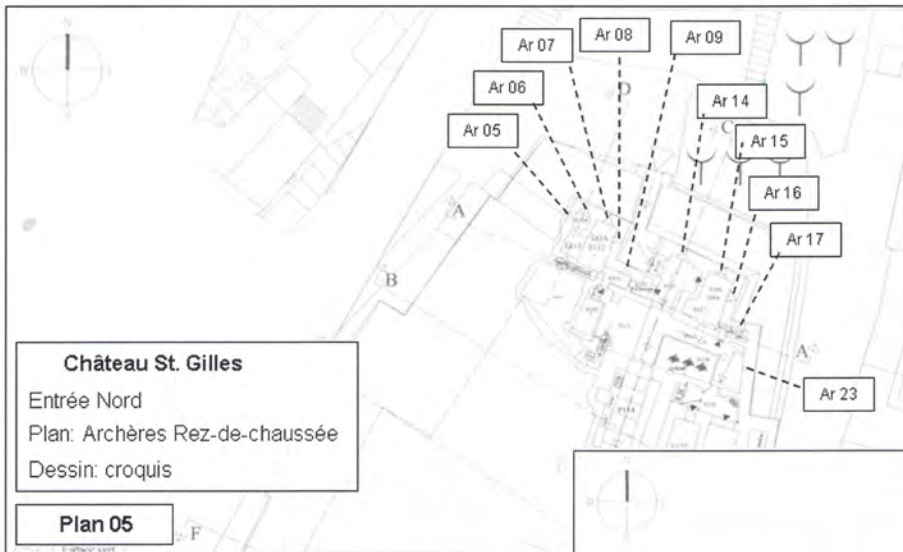


deux étages: un rez-de-chaussée et un étage de terrasse protégé par un mur de parapet assez élevé. Elles sont construites en pierre calcaire blanche pour l'essentiel, avec quelques pierres en grès et des colonnes antiques engagées en boutisse dans leur façade nord. L'appareillage est pour l'ensemble lissé à l'exception de quelques pierres à bossage utilisées en réemploi. La qualité soignée de la pierre dénote un programme de construction stimulé par une haute instance politique.

Le rez-de-chaussée de la tour nord-ouest «To01» se compose de deux salles dans sa partie ouest, dont l'accès se fait par un couloir qui prolonge ces deux salles vers l'est (plan 3). Le rez-de-chaussée de cette tour est

doté de cinq archères à bêche ²¹ (plan 5). Trois archères commandent le fossé: une archère «Ar005» du côté ouest et deux «Ar006» et «Ar007» du côté nord. Les quatrième et cinquième archères commandent l'esplana-

de située entre les tours «To01» et «To02»: l'archère ¹⁴⁷ «Ar008» dirigée vers l'est en direction de la porte d'entrée monumentale et l'archère «Ar009» commande l'esplana- de et la passerelle en étant placée du côté nord au milieu du couloir qui prolonge les salles de cette tour du côté est (photos 10 et 13). La terrasse de cette tour possède deux

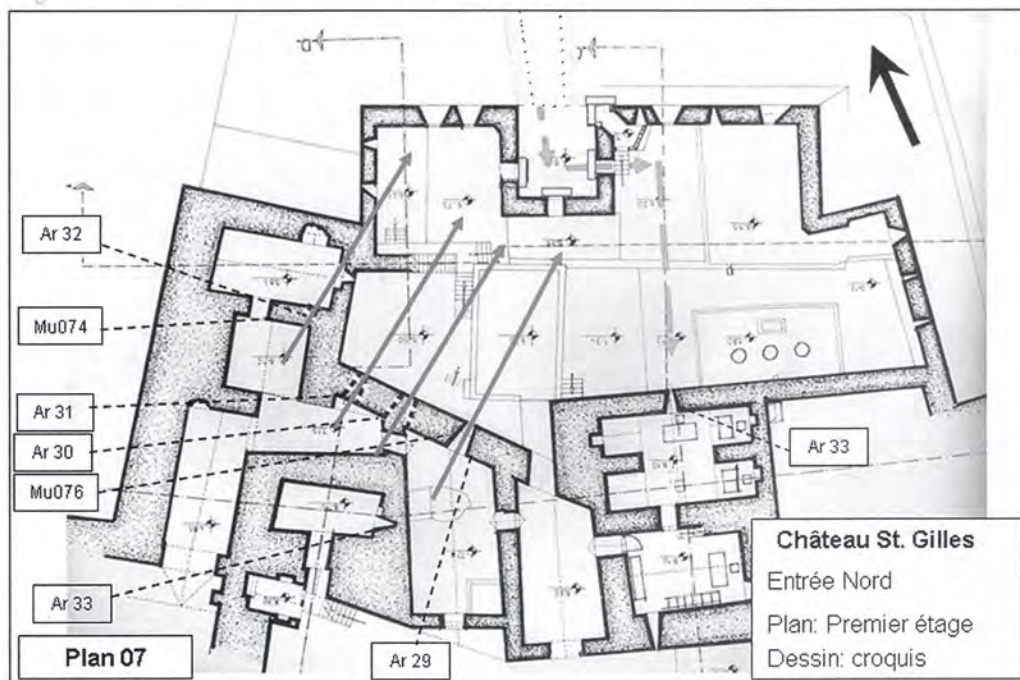


archères «Ar010» et «Ar011» sur le côté ouest au-dessus de l'archère «Ar005», deux canonniers sur le front nord placées au-dessus des archères «Ar006» et «Ar007», une bretèche du côté est surplombant l'archère «Ar008» et une seconde bretèche qui protège l'archère «Ar009» (plans 4, 5 et 6). Chacune de ses bretèches est dotée d'une petite archère aménagée au milieu de sa façade.

Le rez-de-chaussée de la tour nord-est «To02» se compose dans sa partie ouest du vestibule/couloir de l'entrée principale du château et d'une salle rectangulaire orientée nord-sud dans sa partie orientale. Dans l'angle sud-est de cette dernière salle, une porte communique avec une petite salle rectangulaire orientée est-ouest et servant de latrine (plan 3). Le rez-de-chaussée de cette tour est doté de quatre archères à bêche: deux archères sont placées



du côté nord dont la première «Ar014» est placée dans le mur nord du couloir d'entrée, la seconde «Ar015» dans le mur nord de la grande salle de cette tour, la troisième «Ar016» dans le mur oriental de la même salle, et enfin la quatrième «Ar017» dans le mur nord de la salle de latrine (plans 3 et 5). L'archère «Ar023» commande la partie sud-est du fossé. La terrasse de cette tour possède deux bretèches (plans 4 et 7; photos 9 et 13): une est disposée au milieu du côté est en surplombant la porte d'entrée du château, alors que la deuxième est une bretèche d'angle située à l'angle nord-ouest de cette tour. Cette terrasse possède



aussi deux archères «Ar021» et «Ar022» ainsi que deux canonnières sur le front nord, et une archère «Ar024» sur le front est au-dessus de la salle à latrine. Deux autres archères «Ar025» et «Ar026» sont placées au sommet de la courtine qui prolonge vers le sud le mur oriental de la salle de latrine (plan 6). Enfin, deux archères «Ar027» et «Ar028» commandent, du côté sud, la partie orientale

du fossé. Ces deux archères sont placées au sommet du mur «Mu012».

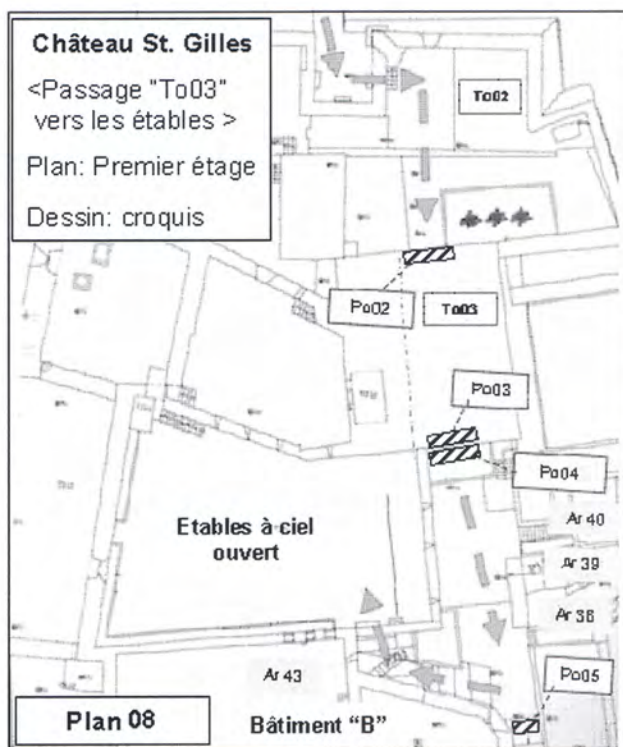
L'accès au château est aménagé «en baïonnette», et il se fait à travers un passage coudé qui traverse la passerelle, tourne à gauche pour traverser la porte d'entrée monumentale, puis tourne vers le sud pour passer sous la tour «To03» (plans 3, 4, 6 et 7). La porte monumentale de l'entrée qui est installée dans le flanc ouest de la tour «To02» (photos 9, 10 et 12) fournit à cette porterie une entrée adextrée²² obligeant l'assaillant de prendre sa gauche après avoir traversé la passerelle et d'exposer ainsi son côté droit au tir des défenseurs²³ à partir des archères «Ar008» et «Ar009». En même temps, une série de quatre bretèches assurent la défense verticale de cet espace compris entre les deux tours «To01» et «To02»: les bretèches «Br01» et «Br02» surplombent les archères «Ar008» et «Ar009»; la bretèche «Br03» commande la porte monumentale de l'entrée du château tandis que la bretèche «Br04» est une bretèche d'angle qui surplombe l'angle nord-ouest de la tour «To02». Cette dernière bretèche assure ainsi le contrôle et la défense de deux points assez délicats contre les travaux de sape. Elle surplombe en même temps le montant extérieur gauche de la porte d'entrée ainsi que la base nord-ouest de cette tour au fond du fossé.

Dans le montant nord de l'arcade qui suit la porte monumentale de l'en



trée «Po01», il existe un ensemble de deux pierres superposées qui portent des marques lapidaires (photos 10 et 11). Effectivement, ce sont des marques lapidaires franques bien attestées entre les X-XIII^{ème} siècles. Elles constituent un élément de datation *ante quem* montrant que l'origine de l'installation de cette porte dans le flanc ouest de cette tour est une réalisation franque.

Après les deux tours «To01» et «To02», l'accès au château passe sous la tour «To03» à travers son rez-de-chaussée. A partir de la face ouest de cette tour (plans 4 et 7; photos 14 à 18), le mur «Mu076» prend la direc-



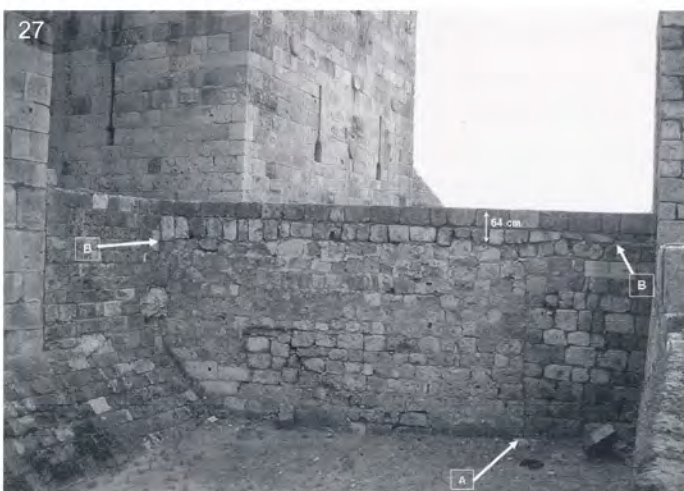
tion nord-ouest en créant une sorte d'aile oblique de 24 degrés qui débordé sur l'angle nord-ouest de cette tour. Ce mur témoigne de plusieurs reprises et possède deux archères/canonnières «Ar029» et «Ar030», ainsi qu'une troisième archère/canonnière «Ar031» qui apparaît à un niveau supérieur aux deux archères/canonnières sus-mentionnées. Ce mur est relié du côté ouest au mur «Mu075» avec lequel il forme un angle de 70 degrés. Une archère «Ar003» est aménagée dans la partie nord de ce mur. Elle est du même type que celles attestées dans les tours «To01» et «To02». Ultérieurement, les trois archères du mur «Mu075» ont été modifiées en canonnières ou en ouvertures de tir circulaires. Dans la première salle septentrionale des galeries du front ouest, il existe une quatrième archère/canonnière «Ar032» reconnaissable dans la partie supérieure du mur intérieur «Mu074». Elle est placée au niveau de l'archère/canonnière «Ar031».



L'étude montre que la tour «To03» a été conçue pour jouer un rôle défensif à l'entrée à la citadelle (plan 8) . Elle remplit le rôle d'un double verrou pour sécuriser et bien défendre l'entrée de la citadelle. Cette tour possède à elle seule un dispositif de contrôle de l'accès au château composé d'une série de trois portes monumentales: «Po02», «Po03» et «Po04». La première porte «Po02» se situe du côté nord de la tour «To03» (photo 19). Elle barre le chemin vers l'intérieur de la citadelle au-delà des tours «To01» et «To02». Les deux autres



A Témoin de la pile nord du pont-levis.
B Niveau de pose du pont-levis.
C Traces d'arrachage.



A Témoin de la pile nord du pont-levis.
B Niveau de pose du pont-levis.
C Traces d'arrachage.

portes «Po03» et «Po04» sont du côté sud au bout du passage.

Ces trois portes sont installées progressivement du nord vers le sud, dans le sens de la circulation pour accéder au château-fort. Elles se fermaient à l'aide de deux vantaux en bois massif. Les vantaux de la première porte «Po02» sont toujours conservés, alors que ceux de la troisième porte existaient ²⁴ encore *in situ* dans les années 1920-1930 (photos 21 à 23). Actuellement, les portes monumentales «Po03» et «Po04» conservent seulement leurs crapaudines. Les vantaux de la porte nord «Po02» s'ouvrent vers l'intérieur de la tour et se ferment contre le linteau et le seuil de cette porte (photos 19 et 20), tandis que du côté sud, les vantaux de la porte «Po03» s'ouvrent aussi vers l'intérieur et se ferment contre le linteau et le seuil sud de ce passage (photos 21 à 24). Les vantaux de la porte «Po04» s'ouvrent vers l'extérieur de la tour et sont placés de l'autre côté du même linteau et du même seuil de la porte «Po03». Les vantaux des portes «Po01» (photo 12) et «Po02» sont en bois massif et protégés du côté des assaillants par une chemise en métal fixée avec des clous grossiers. La porte «Po04» était réalisée aussi selon le même procédé, mais en plus, elle possédait une petite porte aménagée dans son vantail oriental (photos 21 à 23). Cette petite porte servait d'ouverture tout en gardant les vantaux de cette porte monumentale bien fermés. Après la traversée de ces trois portes fortifiées, un espace compris entre la tour «To03» à l'est et une porte «Po05» placée à l'angle nord-est du grand bâtiment «B» (plan 8) et dont les bases des montants sont bien conservées (photo 25)

est aménagé. Cette porte coupe l'accès au cœur du château.

Analyse architecturale et synthèse:

Plusieurs lignes de défenses sont repérables dans le front nord du château Saint-Gilles. Le fossé situé du côté nord interdit l'approche des assiégeants des remparts et rend l'emploi des machines de siège impossible. L'étude de l'élévation des deux murs de la passerelle «Mu070» et «Mu071» qui enjambe le fossé montre l'existence d'une anomalie dans

leurs parties médianes. Il apparaît, à travers l'étude de ces murs, que leurs extrémités portent les traces de certaines reprises. A partir de la confrontation du plan de cette passerelle avec les relevés de l'élévation des murs «Mu070» et «Mu071», il est possible de repérer dans les bordures 152 nord de ces deux murs les témoins d'une pile ou contrefort en maçonnerie. Du côté sud, les vestiges d'une autre pile sont repérables avec quelques témoins bien apparents dans le mur «Mu071» (photos 26 et 27). Il est évident que la partie médiane de la passerelle vient combler le vide entre ces deux murs. En plan, la pile nord constitue un décrochement d'un mètre de long repérable dans l'angle nord-ouest de la passerelle. Le sommet de cette pile nord se situe à un niveau de 64 cm inférieur à celui de la surface actuelle de la passerelle avec une sorte d'un chanfrein incliné du côté du fossé (photo 27). Il est clair alors, que la partie médiane de cette passerelle a été ajoutée à une période postérieure. Le vide bouché de cette partie de la passerelle constituait une entrave à l'entrée du château. Ce vide devait être enjambé à l'aide d'un pont en bois ou d'un pont-levis. Actuellement, le sol de la passerelle est constitué de deux assises qui couvrent le sommet de la pile nord et l'ensemble de la maçonnerie de cette passerelle.

L'aspect homogène de la construction de la pile nord et sa localisation témoignent qu'elle avait une fonction utilitaire et qu'elle est antérieure au restant du mur (dans son prolongement vers le sud). La hauteur de cette pile et l'inclinaison décroissante de sa surface en direction du sud (photo 27) indiqueraient un lieu d'encastrement ou de pose d'un objet ou d'un autre ouvrage comme l'épaisseur du plancher d'un pont-levis, de façon que sa surface supérieure soit au même niveau du sol du terre-plein au nord du fossé ainsi que du sol de l'esplanade devant l'entrée du château. Il est vraisemblable que ces deux piles constituaient ensemble la pile d'appui et la pile de pose d'un pont-levis qui desservait le château-fort en permettant la traversée du fossé. Seule la réalisation de sondages dans des endroits spécifiques de cette passerelle et dans son élévation permettraient de fournir plus de données et de confirmer ou infirmer les hypothèses sus-mentionnées. Mais il serait non inutile à ce niveau de se poser des questions sur le type du pont-levis qui était installé et s'il avait fonctionné avec le dispositif actuel des tours «To01» et «To02» ou bien avec un autre dispositif de cette porterie nord. En effet, de petites cavités sont repérables dans les parois des murs nord des deux tours sus-mentionnées qui sont juxtaposées à la passerelle et qui peuvent être mises en relation avec le pont-levis.

D'un autre côté, pendant les travaux de réaménagement²⁵ du site entrepris en 1997 par la Direction Générale des Antiquités, plusieurs tessons²⁶ d'éolipiles²⁷ furent trouvés dans la partie ouest du fossé. La fonction de ce type de flacons est toujours débattue par les chercheurs. Plusieurs propositions ont été avancées: grenades, feu grégeois, récipients ou fioles à mercure, poids, etc. En effet, leur découverte au pied des murs des tours de la porterie nord de ce château peut contribuer à leur affecter un rôle militaire.

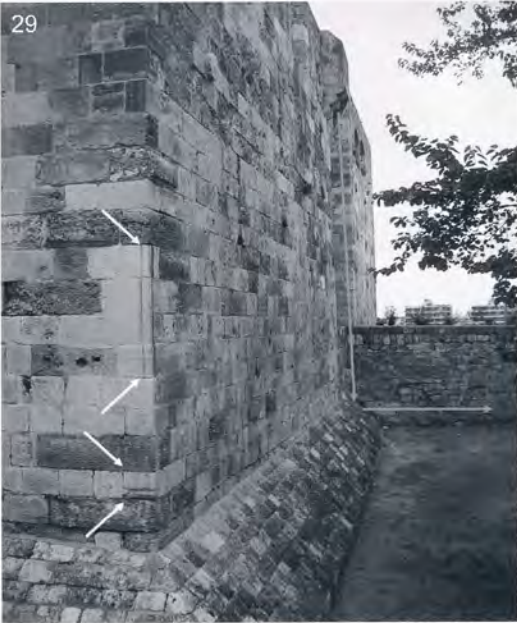


La lecture de l'élévation des tours «To01» et «To02» a permis de relever quelques anomalies. Il existe dans les façades nord de ces deux tours un certain nombre de tambours de colonnes utilisés en boutisses. Cependant, il serait bon de remarquer que ces colonnes se concentrent essentiellement dans la partie supérieure de ces deux tours (photo 28). D'un autre côté, il existe dans la partie inférieure de l'angle nord-est de la tour «To02» une colonne en mouluration qui apparaît en réemploi (marquée par les deux flèches supérieures jaunes dans la photo 29), ainsi qu'une pierre moulurée placée à la quatrième assise sous cette colonne (marquée par les deux flèches inférieures jaunes dans la photo 29). La position de cette colonne moulurée dans l'angle de cette tour est assez bizarre vu qu'elle est installée à la place du «plumet d'angle» qui est un élément caractéristique de l'architecture militaire et utilisé traditionnellement dans les angles des tours depuis l'époque grecque et jusqu'à l'époque des croisades²⁸. Une lecture détaillée du mur «Mu009» de la tour «To02» montre l'existence de reprises dans la construction de ce mur de la tour. Cette reprise se développe vers le haut de ce même mur ainsi que dans le mur «Mu008».

La localisation spatiale des colonnes en boutisses, celle des archères et celle de la colonne moulurée dont le sommet est situé au niveau de la base de ces archères indiquerait que les murs qui abritent tous ces éléments ont subi deux modifications et ont été rajoutés à une structure plus ancienne qui serait, en l'occurrence, la partie inférieure des tours. Par symétrie, la tour «To01» présente la même évolution architecturale: ses

substructures furent construites de la même façon que «To02» et pendant la même période. Ces deux tours gardent les témoins d'au moins deux reprises dans leur construction. Sur les terrasses, il existe une série de breèches qui sont aménagées sur les sommets des murs qui surplombent de trois côtés l'esplanade devant l'entrée de la citadelle (photos 9 et 13).

29



Le glacis placé au pied des murs «Mu008», «Mu009» et «Mu010» de la tour «To02» a pour rôle de protéger la base de ces murs de la sappe et de faire rebondir les projectiles lancés du haut des murs vers l'ensemble du fossé (photo 29). Ce glacis est un témoin de l'existence d'un système de mâchicoulis qui devait couvrir l'ensemble du sommet des murs de la tour «To02». Par contre, les bases des murs «Mu003» et «Mu004» de la tour «To01» n'ont pas de glacis et le rocher apparaît en quelques endroits. Cela témoignerait d'un arrachage qui aurait eu lieu. Vraisemblablement, les bases des murs «Mu003» et «Mu004» de cette tour étaient protégées aussi par un glacis similaire à celui de la tour «To02» mais qui aurait été arraché à une date inconnue. La présence de ces petits glacis laisse supposer l'existence, à un certain moment de l'histoire de ce château, d'un système de mâchicoulis qui se développait sur toute la longueur des sommets des tours «To01» et «To02» pour assurer à leur bases une défense verticale. En tenant compte de notre démonstration plus haut, il est évident que le glacis de la tour «To02» est antérieur à l'état actuel de l'élévation des deux tours «To01» et «To02».

L'entrée du château, placée en angle droit par rapport au sens de la passerelle traversant le fossé, fait perdre aux assaillants l'élan d'une attaque directe ainsi que la possibilité d'utiliser un bouclier de grande dimension capable d'ébranler la porte d'entrée.

Après cette passerelle, l'accès aménagé en baïonnette par l'installation de l'entrée dans le flanc ouest de la tour «To02» avec son dispositif défensif d'archères et de mâchicoulis donne aux défenseurs un certain nombre d'avantages:

- Prendre les assaillants en enfilade à travers l'ensemble des archères aménagées dans les tours «To01» et «To02»;
- Réduire la possibilité des assaillants d'utiliser un bouclier pour ébranler et défoncer la porte principale;
- En ayant l'entrée dans le flanc ouest de la tour «To02» et non pas dans le flanc oriental de la tour «To01», la porte de l'entrée est mise à l'écart de l'atteinte des machines de tirs de gros calibres (catapultes, trébuchet, onagres, balistes, etc...) qui pouvaient être stationnées sur la colline de Al-Qobbéh²⁹ au nord-est du château d'où on peut avoir une vue directe sur l'entrée du château;
- Créer une entrée adextrée et soumettre les assaillants aux tirs des archères «Ar008» et «Ar009» dont le tir peut prendre les assaillants respectivement de derrière ou de leur côté droit qui n'est pas d'habitude protégé.

L'étude des murs «Mu076» et «Mu074» montre que les quatre archères/canonnières «Ar029», «Ar030», «Ar031» et «Ar032» seraient à l'origine quatre archères qui furent modifiées en canonnières ou en ouvertures de tir circulaires de 47 cm de diamètre en moyenne ³⁰ (photos 14 à 18). Ces archères/canonnières ont dans leur champs de 155 tir le mur sud de la tour «To01», une partie de la passerelle et une zone spécifique, probablement l'ancien débouché de la passerelle qui traverse le fossé (plan 7). Cela indiquerait qu'au moment de la construction des murs «Mu076» et «Mu074» et de ses archères/canonnières, le fossé existait déjà avec un accès forcé qui le traversait au même endroit de la passerelle actuelle mais avec une entrée directe qui existait à la place de l'entrée actuelle aménagée dans la face orientale de la tour «To01». L'aménagement de ces archères en canonnières eut lieu à cause d'un changement dans les armes utilisées (balistes ou armes à feu). Mais les éléments de datation de l'ensemble des tours «To01» et «To02» penchent pour l'emploi de balistes vu que les marques lapidaires repérées à l'intérieur de la porte d'entrée actuelle font remonter la première modification de cette entrée et son aménagement dans le flanc ouest de la tour «To02» au XII- XIII^{ème} siècles.

Le mur « Mu076 » avec ses deux archères venait assurer le contrôle du débouché du passage du fossé. Cependant, il n'existe pas d'indices sur le moyen utilisé à l'époque pour traverser ce fossé. Reste à noter que l'espace couvert par une voûte, situé entre ce mur et la tour «To01», qui obstrue le tir des deux premières archères/canonnières «Ar029» et «Ar030» ainsi que l'archère «Ar003», est une construction assez tardive datant vraisemblablement du début du XIX^{ème} siècle.

L'accès au château passe, après les tours « To01 » et «To02», sous la tour «To03». Il est aménagé en passage délimité par trois portes monumentales consécutives «Po02», «Po03» et «Po04» placées dans l'axe nord-sud. Ces trois portes monumentales bénéficient d'un système de fermeture assez varié. La porte «Po02» qui s'ouvre vers l'intérieur était tenue fermée à l'aide de barres coulissantes dans l'épaisseur des murs latéraux et de poutres qui pouvaient être coincées perpendiculairement à la porte contre la première marche de la rampe du passage sous cette tour. La porte «Po03», en ayant ces vantaux qui ferment de l'intérieur vers l'extérieur contre le linteau et le seuil, lui procure une meilleure stabilité et protection contre toute tentative de défoncement à l'aide d'un bouclier. La fermeture de la porte «Po04» devait se faire à l'aide de poutres coincées perpendiculairement à cette porte contre la première marche de la rampe d'accès au sud de cette porte. La petite porte aménagée dans le vantail oriental de la porte «Po04» avait double fonction: elle était destinée à contrôler le passage des personnes qui traversent cette partie du front nord du château tout en interdisant l'accès aux cavaliers. En outre, les vantaux de la porte «Po04» étaient dotés de cinq archères destinées à contrôler l'intérieur du rez-de chaussée de la tour et à la défense de cette porte (photos 21 et 23). Deux fentes en guise d'archères sont placées à mi-hauteur de chacun des deux vantaux. La cinquième archère est aménagée au milieu de la petite porte.

On suppose que les vantaux de la porte «Po03» étaient aussi en bois et

couverts de métal mais du côté des assaillants ³¹. De même le vantail oriental de cette porte devait être équipé d'une petite porte placée dans un axe similaire à celle aménagée dans la porte monumentale «Po04». Les vantaux de la porte «Po03» devaient être aussi dotés d'archères placées symétriquement par rapport à celles des vantaux de la porte «Po04». Il est bon de relever, qu'à trois mètres au nord de la petite porte



aménagée dans le dispositif de ces deux portes, il existe deux trous dans le dallage (photo 30) qui témoigneraient de l'existence d'un dispositif de barrière en bois. Cette barrière devant la porte interdisait l'approche en direction des deux portails et créait ainsi une délimitation de l'accès à travers les deux petites portes. Effectivement, cette barrière constitue la limite du champ de vision de la trappe de contrôle aménagée dans le plafond de ce passage. A quelques mètres au sud-est de la porte «Po04», une salle sert de poste de repos et de contrôle à la sentinelle de cette dernière

porte (photo 31).



L'ensemble du rez-de-chaussé de la tour «To03» remonterait à l'époque des croisades. L'arc de la porte «Po02» est réalisé par un joint à la clef. Il est caractéristique des constructions du Comté de Tripoli ³² et de la Provence en France, surtout celles de la ville de Toulouse et du château de Carcassonne ³³. Cette tour-entrée est une construction croisée réalisée vraisemblablement par des bâtisseurs et/ou des architectes originaires de la région de Toulouse, venus avec le Comte Raymond de Saint-Gilles, fondateur du château.

Après la traversée de ces trois portes fortifiées, on accède à un espace délimité par une porte disparue «Po05» qui se situait au nord-est du grand bâtiment «B» et qui coupait l'accès vers le cœur du château (plan 8; photo 25). Cet espace est exposé aux tirs de quatre archères superposées

«Ar034», «Ar035», «Ar036» et «Ar037» placées dans la façade sud de cette tour-entrée, et de cinq autres archères «Ar038», «Ar039», «Ar040», «Ar041» et «Ar042» placées sur deux niveaux du côté ouest dans le mur qui surplombe la salle des gardes ³⁴ et qui délimite les étables à ciel ouvert du côté est (photo 33). Une archère «Ar043», placée dans un des angles nord-est du grand bâtiment «B», commande la partie sud de l'espace ainsi que la rampe d'accès aux étables qui se fait par deux portes juxtaposées. La première est une petite porte placée du côté est communiquant avec la chambre de tir qui comporte les cinq archères superposées sus-mentionnées, alors que la seconde est une large porte placée à l'ouest de la première porte et qui donne directement dans les étables. Un mur existait entre ces deux portes. Il est repérable actuellement par sa fondation qui apparaît au niveau du sol. Ce mur devait être doté d'un ensemble d'archères dirigées vers les étables pour prendre les assaillants de revers.

Les étables représentent un grand espace à ciel ouvert encadré de murs dotés d'archères sur chacun des côtés est, nord et ouest. En cas d'invasion du château, les étables jouent le rôle d'espace-piège où les assaillants seront attirés et exposés aux tirs des défenseurs à partir de la série d'archères placées en haut des murs qui commandent cette place. Pendant les travaux de réaménagement du château réalisés au XIX^{ème} siècle, le dispositif fut renouvelé par la suppression de l'emploi des archères placées dans le mur ouest de l'ancien dispositif et l'installation d'une canonnière au milieu de ce mur pour commander l'ensemble de l'espace des étables et causer ainsi de grosses pertes aux assaillants. 157

Conclusion:

La porterie nord a connu avant son état actuel plusieurs états antérieurs: Dans le premier état, l'entrée nord du château se composait seulement de la tour quadrangulaire «To03». C'était une tour-porte où l'accès au château était aménagée en forme d'un couloir qui occupait la totalité de son rez-de-chaussée. A première vue, c'était un passage à double protection avec deux «sas», mais le système était réellement composé de trois portes monumentales consécutives placées dans l'axe nord-sud de cet étage qui était contrôlé par la trappe du plafond et par cinq archères placées dans les vantaux des portes «Po03» et «Po04». En effet, une représentation³⁵ sur le sceau de Pons³⁶ (photo 32), Comte de Tripoli, montre l'entrée d'une fortification qui est probablement celle de la ville de Tripoli. C'est une entrée directe aménagée dans une tour-porte³⁷ avec deux tours qui apparaissent en arrière plan³⁸. Ce sceau daterait de la première installation des Francs dans le Comté de Tripoli. Cette



représentation sur le sceau fournit un témoin concret d'un des aspects de la typologie des fortifications du Comté au début du XII^{ème} siècle. On voit que les murs étaient dotés de contreforts avec un crénelage qui surmontait les remparts et les tours. Il serait alors vraisemblable que cette tour-entrée du château ait été la première entrée et qu'elle constituait le type utilisé au début de l'histoire du Comté de Tripoli.

Dans une deuxième étape, une porterie formée d'une entrée directe cantonnée par deux tours est installée entre le fossé et la tour-entrée. Le tracé de cette entrée suivait l'alignement de la passerelle actuelle qui enjambe le fossé. Cette entrée et la traversée du fossé étaient défendues par quatre archères placées dans les murs «Mu076» et «Mu074» et qui furent réaménagées ultérieurement en canonnières. A cette époque, le sommet des deux tours de la nouvelle porterie était équipé par un système de mâchicoulis, vu les glacis aménagés au fond du fossé contre la base des murs de ces tours. Le fossé était traversé en empruntant un pont-levis qui devait être supporté du côté sud par ces deux tours. Il s'appuyait sur les piles encore apparentes sur les deux bords de la passerelle actuelle. A une période ultérieure mais toujours durant l'époque des croisés³⁹, l'accès au château a été modifié. Au lieu de l'entrée directe, l'entrée fut aménagée dans le flanc ouest de la tour nord-est «To02» en créant un

accès coudé en baïonnette. Avec cette entrée, les archères placées dans les murs «Mu076» et «Mu074» ont perdu leur rôle et leur intérêt. Toutefois, ils rempliront un rôle secondaire, celui d'assurer le contrôle du sommet des tours «To01» et «To02» du côté de l'intérieur.

L'état des élévations des murs de cette époque n'a pas été conservé,¹⁵⁸ mais il est évident que le sommet de ces murs était doté de mâchicoulis. On peut se demander si, à cette époque, le système de mâchicoulis était toujours en place tout le long des murs des deux tours. D'après les sources écrites, deux rénovations du dispositif de ces deux tours ont eu lieu: une sous les Mamelouks en 1345 et une au début du règne des

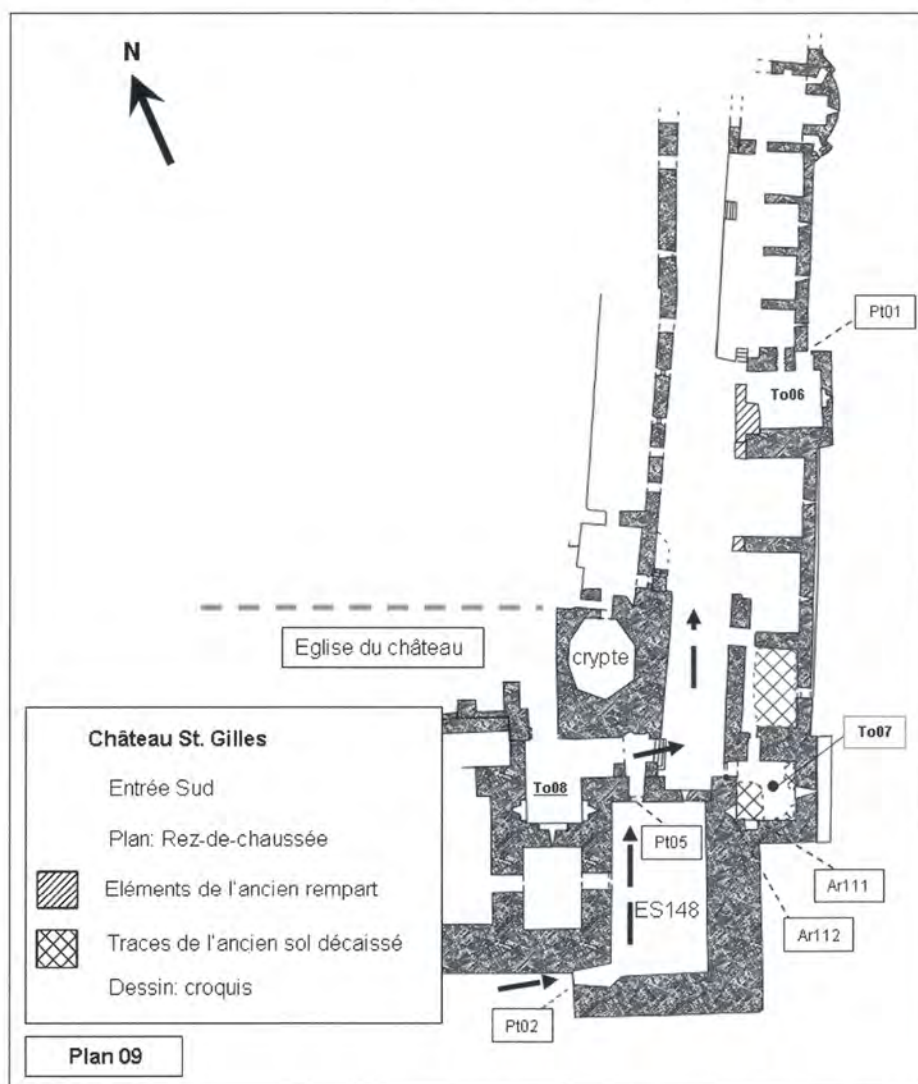
Ottomans en 1521.

Enfin, une série de canonnières a été installée au sommet des remparts du château lors des travaux de réaménagement⁴⁰ au début du XIX^{ème} siècle.

En somme, dans son dernier état, le front nord du château Saint-Gilles possédait ainsi une série de lignes de défense qui étaient le fruit de plusieurs campagnes de construction:

- Le fossé;
- La porterie nord en chicane;
- La tour-porte, avec ses trois portes et la trappe dans le plafond;
- Le cul-de-sac devant la porte «Po05» et le passage forcé vers les étables;
- Le piège aménagé dans les étables à ciel ouvert.

2) Les poternes est et sud (plan 9):



Les chercheurs qui ont entamé des études sur le château Saint-Gilles ont omis, pour une raison ou une autre, de porter sur des plans à niveau tous les ouvrages et éléments architecturaux qui se réfèrent au front sud. L'étude et l'analyse des différents éléments architecturaux du front sud du château Saint-Gilles, avec l'ensemble des ouvrages militaires qui y sont rattachés, contribuent à comprendre ce secteur et à permettre ainsi une reconstitution de l'état originelle des fortifications. Cela conduirait à la compréhension de l'articulation originelle du front sud.

L'angle sud-est du château est composé actuellement d'un grand espace voûté «Es148» qui possède dans son angle sud-ouest une poterne

«Pt02». Cette poterne était défendue par une bretèche «Br10» qui la surplombait de l'extérieur et dont les corbeaux sont encore conservés dans le mur extérieur «Mu048» (photo 3). Ces éléments témoigneraient que ce mur a connu un état antérieur qui accordait une certaine importance à la défense des portes d'accès de ce château. Les travaux de réfection qui ont éliminé le dispositif défensif vertical de cette poterne ont été réalisés, vraisemblablement, pendant une période où la ville bénéficiait d'une certaine paix régionale et d'une sécurité territoriale. Cette période correspondrait aux travaux ⁴¹ de reconstruction réalisés à l'époque ottomane par Barbar Agha au début du XIX^{ème} siècle.



Au nord-ouest de l'espace «Es148», une tour «To08» fut découverte au sud de la crypte de l'église du château (plan 9). On accédait à cette tour par un couloir aménagé entre les fondations de l'église du Mont Pèlerin et sa crypte du côté est ⁴². Cette tour possède trois archères qui ont été aveuglées lors de l'agrandissement du château vers le sud. Ces archères, «Ar116», «Ar117» et «Ar118», sont orientées respectivement vers l'est, le sud et l'ouest. D'un autre côté, la tour «To07» qui se dresse au nord-est du même espace «Es148» est placée dans l'angle sud du front oriental. Ces deux tours, «To07» et «To08», sont séparées par un espace de sept mètres dans lequel furent aménagées une archère «Ar115» (photos 34 et 35) du côté est et une porte ou ancienne poterne du côté ouest en contrebas de l'archère orientale de la tour «To08». L'archère «Ar115» est orientée vers le sud. Elle donne actuellement vers la partie orientale du grand espace voûté «Es148»

qui devait donc par conséquent être un espace extérieur au château.

La tour «To07» qui possède une base à talutage est conservée sur trois étages:

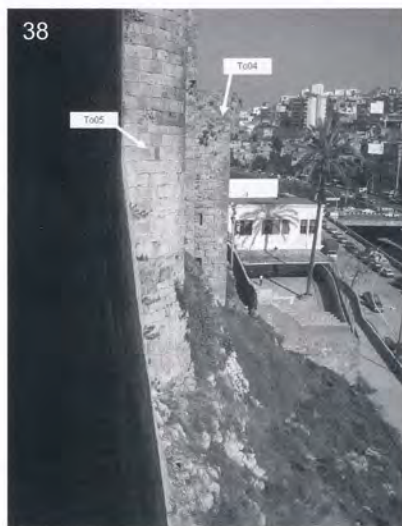
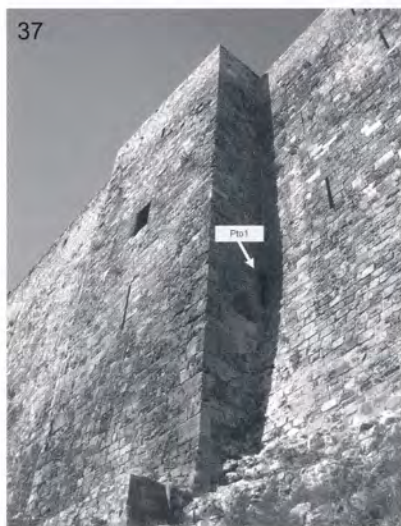
Le premier étage est desservi à partir de la galerie souterraine du front oriental et dont l'accès se fait actuellement à partir de la tour «To06» dans laquelle s'ouvre la poterne «Pt01» (plan 9; photo 2). La tour «To07» possède dans cet étage une archère «Ar108» orientée vers l'est ⁴³. Cet étage communique avec l'étage supérieur par une ouverture aménagée au milieu de son plafond. L'accès au second étage se fait par une porte placée dans son flanc ouest (plan 9; photo 40). Du côté nord, cet étage possède aussi un passage en forme de deux arcs verticaux qui se rejoignent. Ces arcs donnent lieu à un accès assez étroit qui débouche sur la salle

adjacente du côté nord. Au milieu du côté oriental, il existe une archère «Ar110» qui commande le fleuve Abou 'Ali et une partie de la colline de Al-Qobbéh. Dans l'angle ouest du mur sud, il existe une archère aveuglée «Ar111». Une autre archère aveuglée «Ar112» est placée dans la partie sud du mur ouest et orientée vers l'ouest (plan 9). Le troisième

160



étage est très peu conservé avec une porte d'accès et une archère. Son accès est situé du côté ouest comme celui du second étage. L'archère «Ar114» est située au sud de la porte d'accès et elle est orientée vers l'ouest en suivant la même direction de l'archère «Ar112» de l'étage inférieur. Ces deux archères sont du même type que celui des archères de la tour «To08».



Analyse architecturale et synthèse:

D'après deux peintures des orientalistes W. H. Bartlett ⁴⁴ (photo 36) et B. Taylor ⁴⁵, une série de mâchicoulis reconnaissables au sommet des murs de la tour «To06» assurait la défense verticale de la poterne «Pt01» et de la base des murs de cette tour. Cette poterne est aménagée en hauteur ⁴⁶ (photo 37) dans le flanc nord de cette tour. Elle devait être dotée d'un système de

desserte adéquat.

La poterne «Pt01» fut transformée en archère par la construction d'un mur en chemise extérieure qui venait consolider la base du mur qui jouxtait cette tour du côté nord (photo 3). L'archère commandait la base des murs situés au nord de cette tour ainsi que les bases des tours «To04» et «To05» (photo 38).

L'étude de la position des différentes archères encore conservées dans les deux tours «To07» et «To08» est à mettre en relation avec la porte placée entre ces deux tours qui n'est autre que l'ancienne poterne «Pt05». Ce qui a précédé conduit à conclure que les tours «To07» et «To08» ainsi que la poterne «Pt05» sont contemporaines. Cette poterne n'est autre qu'une entrée secondaire au château protégée par le croisement du tir de trois archères qui la défendaient: les deux archères superposées «Ar112» et «Ar114» placées du côté est dans le second et le troisième étage de la

tour «To07» et l'archère «Ar116» placée à l'est de la tour «To08» (plan 9). Les côtés extérieurs de ces archères ont été aveuglés; ils ont été emmurés lors des travaux d'agrandissement⁴⁷ du château du côté sud à des époques postérieures. Entre la poterne «Pt05» et la tour «To07», l'archère «Ar115», placée dans le prolongement est de cette poterne,¹⁶¹ est orientée vers le sud, perpendiculairement à la direction des trois archères placées dans les tours «To07» et «To08» qui défendent cette poterne. La position de cette archère et son champ de tir posent la problématique d'une piste d'accès obligée qui devait exister en face de cette archère, selon le même procédé attesté dans la porterie nord avec l'archère «Ar08» commandant la passerelle qui traverse le fossé nord. Cela aurait fourni une entrée adextrée. Ce dispositif aurait existé simultanément avec un fossé qui était aménagé dans l'espace actuel du grand espace voûté «Es148» en profitant du dénivelé naturel existant dans la partie sud-est du château en direction du fleuve. Dans son état actuel, cette poterne «Pt05» ne livre pas d'indices suffisants sur la forme initiale de cette entrée au temps de son installation avec les deux tours qui la cantonnent. Mais la poterne «Pt05» a connu une longue vie, avec vraisemblablement plusieurs campagnes de réfection. La date de la dernière campagne de travaux⁴⁸ est fournie par les pierres tombales inscrites, placées dans les

montants intérieurs de cette entrée, qui constituent un élément de datation *ante quem*. Ce sont des pierres de réemploi récupérées du cimetière chrétien de Saint Jean qui est situé

à une centaine de mètres au sud du château.

Après cette poterne, le passage intérieur de l'entrée sud du château Saint-Gilles était aménagé en chicane (forme coudée). L'accès tourne à droite dans un couloir compris entre le mur extérieur du château au sud et la crypte du côté nord. Après la descente de quelques marches (photo 40), il prend la gauche vers le nord et forme un passage qui prend la direction du nord-sud en passant entre la tour d'angle sud-est «To07» et la paroi est de la crypte (plan 9). Ce passage est fermé au sud par le mur du fond dans lequel est aménagée l'archère «Ar115». Il est couvert dans sa partie sud par une voûte croisée qui se prolonge du côté nord par une voûte en berceau. Le sol d'origine de la circulation a été décaissé d'une moyenne de 70 cm sur toute l'étendue de ce passage et dans les salles avoisinantes de la tour «To07» du côté nord jusqu'aux limites de la tour «To06» (photos 39 et 40).

Il existe un corbeau placé au sommet du mur extérieur de la tour «To07» au-dessus de l'entrée du second étage (photo 41). Ce



corbeau témoignerait de l'existence d'une bretèche qui était aménagée dans le passage intérieur au-dessus de la porte de cette tour pour lui assurer une protection verticale. C'est un dispositif astucieux adopté pour défendre l'entrée de cet étage de la tour qui était placée dans un passage public.

162

D'un autre côté, une reprise dans la construction est repérée dans les murs nord et sud de cet étage de la tour «To07». Vraisemblablement, toute la partie orientale de ce second étage ainsi que les parties orientales des murs nord et sud de cette tour et l'élévation qui les surplombe ont dû être reconstruites. Ainsi, l'archère «Ar110» placée dans le côté est de cet étage serait postérieure à la fondation et à la première construction de cette tour ainsi qu'aux archères «Ar111» et «Ar112» aveuglées des murs sud et ouest. En effet, ces deux dernières archères sont du même type de celles attestées dans la tour «To08» et dateraient donc de la première fon-

Traces du rajout sur un ancien pilier.



Traces du rajout sur un ancien pilier.

dation du château ⁴⁹. La reprise repérée dans la construction de cet étage est bien visible dans la paroi extérieure du mur sud de cette tour où l'on peut identifier les témoins d'une ancienne archère au niveau du troisième étage. Toujours dans ce second étage de la tour «To07», la forme du passage qui communique avec la salle adjacente du côté nord est assez irrégulière avec deux arcs verticaux jointifs placés à la limite du mur ouest de la salle adjacente nord à cette tour.

Certains éléments de la tour «To06» et des casemates du front est fournissent des éléments importants pour comprendre la zone entre les tours «To06» et «To07». En effet, l'étude des murs intermédiaires qui portent les voûtes des salles/casemates du front oriental à l'est du passage nord-sud sus-mentionné, montre que deux d'entre eux sont construits en direction de l'est par rajout à des piliers postérieurs à mettre en relation avec la construction du niveau de l'étage supérieur (photos 42 et 43). Ces piliers sont placés dans l'alignement du mur ouest de la tour et «To06». Ces piliers peuvent être mis en relation avec un état architectural antérieur. D'un autre côté, l'étude de la fondation de ces piliers peut se faire dans le mur occidental de la tour «To06». La partie sud du mur ouest de cette

tour est épaissie dans sa partie supérieure par l'emploi de corbeaux installés à mi-hauteur du mur et utilisés en encorbellement.

La zone de la galerie souterraine qui dessert la partie sud du front est du château présente au niveau de la tour «To06» une rupture de niveau marquée par un accès en dénivellation assez importante et qui est à un niveau différent du prolongement de cette galerie au nord et au sud de cette tour (plan 9). Le mur sud de la tour «To06» est un ancien mur utilisé en fondation de la partie supérieure de ce mur et de toute la substructure incluant les casemates de l'étage supérieur. Les piliers, mentionnés plus haut, placés à l'ouest des murs des casemates ainsi que le mur sud de la tour «To06» et l'archère/passage dans le flanc nord de la tour «To07» sont à mettre en relation. Vraisemblablement, le mur sud de la tour «To06» et les anciens piliers sont des restes du mur de la première enceinte du château du côté est.

Conclusion:

La partie orientale du front sud a connu tout comme le front nord plusieurs états:

- Du temps du premier fortin construit par les croisés, il existait deux tours «To07» et «To08» qui assuraient le contrôle d'une poterne «Pt05» qui s'ouvrait au pied de la tour «To08». Cette poterne communiquait avec l'extérieur par un passage coudé qui longeait en premier lieu la courtine placée entre les deux tours «To07» et «To08», puis en second lieu, une piste forcée nord-sud qui devait être placée dans la lignée de tir de l'archère «Ar115» pour assurer la communication avec le terre-plein au sud du château⁵⁰. Cette entrée permettait un meilleur flanquement de la droite des assaillants à partir de la tour sud-est «To07» et de la courtine sud qui surplombe l'archère «Ar115».

A l'intérieur du château, le passage s'effectuait entre la tour «To07» et le mur oriental de la crypte. Puis, il longeait le rempart oriental de l'époque avec un tracé de la courtine qui passait entre l'angle nord-ouest de la tour «To07» et l'angle sud-ouest de la tour «To06». A cette époque, la protection de l'entrée de la tour «To07» placée dans le passage sus-mentionné était assurée par une bretèche ou un assommoir qui la surplombait.

- Dans un second état, le rôle de cette poterne «Pt05» a été modifié par l'agrandissement du château-fort en direction du sud et le rajout du grand espace voûté «Es148» avec la création de la nouvelle poterne «Pt02». Avec l'agrandissement du château, les archères ouest de la tour «To07» et celles de la tour «To08» ont été aveuglées et emmurées par les murs de la voûte de l'espace «Es148». La poterne «Pt05» fut désaffectée et elle est devenue une deuxième porte de contrôle, délimitant ainsi l'espace «Es148» qui est isolé et contrôlé du côté nord, à partir de l'ancienne courtine entre les tours «To07» et «To08». Dans un état postérieur, la poterne «Pt05» fut réaménagée et il y eut réemploi de pierres tombales provenant d'un cimetière chrétien. La nouvelle poterne «Pt02» fut construite dans l'angle sud-ouest de l'espace «Es148». Elle était défendue par une bretèche qui la surplombait et dont les corbeaux sont encore conservés.

Il y eut aussi la construction des deux voûtes qui couvrent la partie sud du passage intérieur nord-sud situé à l'est de la crypte. La construction de ces voûtes eut lieu à un moment où la bretèche qui défendait l'entrée de la tour «To07» et la poterne «Pt05» était désaffectée. En dernier lieu, il y a eu le décaissement de l'ensemble du sol du passage sus-men-
tionné. 164

- Dans le dernier état, les travaux de réaménagement du château ont gardé la poterne «Pt05» en place, en annulant la bretèche qui la défendait mais dont les corbeaux ont été conservés. Dans cet état, une série de canonniers ont été aménagés au sommet des remparts du château. La poterne orientale a connu essentiellement deux états:

- Du temps du premier fortin croisé, la tour «To06» était dotée d'une poterne placée en élévation dans son flanc nord. Elle permettait une communication dérobée avec l'extérieur du côté du fleuve. Cette poterne ainsi que la base des murs de cette tour étaient défendues par des mâchicoulis qui couronnaient le sommet des murs de cette tour.

- Dans un second état, la poterne fut supprimée par la construction d'une chemise extérieure qui venait consolider la courtine comprise entre les tours «To05» et «To06». En installant cette chemise, la poterne fut emmurée partiellement et fut transformée en archère qui a gardé une fente sur toute sa hauteur. Il est possible qu'à la même époque, il y eut agrandissement du château en déplaçant le mur oriental de cinq mètres vers l'est par la construction de l'ensemble de la galerie souterraine et des casemates entre les tours «To06» et «To07». Ce serait une des causes du grand dénivelé qui existe entre le sol de la tour «To06» et les galeries qui la bordent des côtés nord et sud.

1 Actuellement deuxième ville du Liban, située à 85 km au nord de Beyrouth.

2 Fleuve en arabe.

3 C'est le fleuve Qadisha dont l'appellation change quand il traverse la région de Tripoli. En effet, il prend alors le nom du dernier gouverneur des Banou 'Ammar qui gouvernait la ville de Tripoli à l'arrivée des Croisés au début du XII^{ème} siècle.

4 La ville s'élevait à l'époque près de la côte sur l'actuel endroit de la ville de Mina (le port). Voir H. Salamé-Sarkis, 1975-6; H. Salamé-Sarkis, 1980, p. 2.

5 R. Grousset, 1934-1935; L. et J. Hill, 1959; J. Richard, 1996.

6 Abou al-Fidā, 1869, p. 8-9; Ibn al-Athir, 1965-1967, p. 411-412; H. Salamé-Sarkis, 1980, p. 24-27, 250.

7 Abou al-Mahasen, 1884, p. 477; Ibn al-Qalanisi, 1952, p. 49, 59; H. Salamé-Sarkis, 1980, p. 1-9.

8 Dessin d'après E. Flandin, 1840-41, *L'Orient*. Editeurs Gide, Paris, pl. 8.

9 Al-Maqrizi, 1957, p. 566; H. Salamé-Sarkis, 1980, p. 33-34, 249.

10 A. Chaaya, à paraître.

11 J. L. Burckhardt, 1822, p. 163; W. Muller-Wiener, 1966, p. 45, fig. 1 et pl. 10; H. Salamé-Sarkis, 1980, p. 10-13, 30.

12 H. Salamé-Sarkis, 1980, p. 10-11.

13 H. Salamé-Sarkis, 1980, p. 11, pl. I.

14 J. L. Burckhardt, 1822, p. 163; H. Salamé-Sarkis, 1980, p. 11.

15 Une codification est pratiquée par l'auteur de façon à identifier chaque ouvrage et chaque élément architectural ou défensif du site. Cela vise à rendre la compréhension, l'analyse et, ultimement, la fonctionnalité

de ses différentes parties plus aisées. La numérotation des murs des façades est réalisée en se référant à chaque modification dans le tracé des murs. La codification est exécutée en adoptant une codification alphanumérique avec quatre (4) digits. Les deux premiers digits sont alphabétiques. Les ouvertures aménagées dans les courtines et les murs de ce château sont différenciées en fonction de leur types: archères, canonnières, bretèches, fenêtres, fentes d'éclairages, gargouilles, etc. L'abréviation en deux lettres est adoptée pour désigner chaque ouvrage ou élément architectural. Elle est présentée ci-après en donnant l'abréviation et l'élément architectural:

ABRÉVIATION	ÉLÉMENT ARCHITECTURAL
Ar	Archère
Fo	Fossé
Br	Bretèche
Mu	Mur
Ca	Casemate
Ma	Mâchicoulis
Cn	Canonnière
Po	Porte
CE	Contre-escarpe
Pt	Poterne
Co	Courtine
Re	Rempart
Cs	Casemate
To	Tour

Les deux autres digits sont prévus pour recevoir les numéros de chaque ouvrage ou élément architectural en partant de 01 et pouvant atteindre le numéro 99 par type. Seuls les espaces, les murs et les archères sont numérotés avec trois digits, vu leur grand nombre. Pour faciliter l'étude de la masse des fortifications de ce château, tous les murs et les courtines de l'enveloppe de cet ouvrage ont été numérotés de 001 à 067. La numérotation suit le sens des aiguilles de la montre, débutant du mur occidental dans la façade du front nord du château et se terminant au mur septentrional dans la façade du front ouest. Les façades des diffé-

rents fronts des remparts du château avec le fossé nord ont été numérotés de «Mu001» à «Mu073». En suivant le même procédé utilisé pour les murs, les ouvertures ainsi que les éléments et ouvrages défensifs du château ont été numérotés pareillement.

16 L. Nordiguiant et J.-C. Voisin, 1999, p. 423: «Nom désignant l'ensemble des dispositifs de défense d'une entrée principale».

17 H. Salamé-Sarkis, 1980, p. 242-243.

18 A savoir celles du Comté de Tripoli, du sultanat mamelouk et de l'Empire turc ottoman.

19 H. Salamé-Sarkis, 1980, p. 241-242, d'après les travaux réalisés par Barbar Agha au début du XIX^{ème} siècle. A noter que cette arcade a été détruite partiellement pendant la guerre civile du Liban entre 1975-1990. Elle fut restaurée sans étude préalable (après la restitution de la citadelle à la DGA en 1994) et sans la pierre inscrite qui a été perdue.

20 Mais rien n'interdit la possibilité qu'il existait une porte antécédente qui commandait l'accès à cette passerelle et qui aurait été réhabilitée au XIX^{ème} siècle.

21 A. Châtelain, 1996, p. 97, archère dotée d'un étrier rectangulaire; P. Durand, 2001, p. 41-42.

22 P. Durand 2001, p. 30: mettant les défenses de la place à droite des assaillants.

23 A noter que les combattants portaient d'habitude l'arme offensive (épée, hache ou autres...) avec la main droite et le bouclier avec la main gauche. D'où l'intérêt de soumettre l'assaillant à un flanquement du côté droit.

24 D'après des photos des années 1930. Photos courtoisie de la Direction Générale des Antiquités du Liban.

25 Les travaux ont été conduits sous le contrôle de l'auteur en tant qu'archéologue

rattaché, à l'époque, au Service des Fouilles de la Direction Générale des Antiquités et chargé administratif et technique du Mouhafazat du Liban-Nord.

26 Tesson gardés dans les dépôts de la Direction Générale des Antiquités.

27 H. Seyrig, 1959; R. Dussaud, 1966; H. Salamé-Sarkis, 1980, p. 217-223; J. Soustiel, 1985, p. 132.

28 Voir les angles du donjon et des tours du château franc de Jbeil qui était le siège d'un fief du Comté de Tripoli.

29 C'est sur cette colline que le sultan mamelouk Baïbars a installé son camp militaire lors du siège et de la prise du château Saint-Gilles en 1267.

30 Vu qu'on ne peut pas raisonnablement assigner ces archères et leur transformation à une époque où l'emploi des armes à feu est déjà en usage.

31 *Supra*: la description des vantaux.

32 Cette forme est bien attestée dans nombre de fortifications du Comté de Tripoli comme au Crac des Chevaliers.

33 F. Grimal, 1966.

34 Voir la localisation de cette salle plus haut.

35 H. Salamé-Sarkis, 1980, p. 84

36 Pons de Tripoli (1112-1137), fils de Bertrand de Tripoli.

37 P. Durand, 2001, p. 29,

38 H. Salamé-Sarkis, 1980, p. 84

39 Avant 1267, date de la prise du château par le sultan mamelouk Baïbars.

40 Voir *supra* note 19.

41 J. L. Burckhardt, 1822, p. 163.

42 H. Salamé-Sarkis, 1971, p. 102; H. Salamé-Sarkis, 1980, p. 57-82.

43 En direction du cours du fleuve de Abou 'Ali.

44 Datant de 1843. Voir W.

M. Bartlett, W. Purser *et al.*, London; J. M. Wagstaff, 2000, "Three friends in Lebanon, April, 1802", *AHL* 12, p. 16.

45 Datant du 29 mai 1852 lors du passage de Bayard dans la ville de Tripoli. Voir la publication en ligne au: [http://www.online-literature.com/bayard-taylor/The Lands of the Saracen](http://www.online-literature.com/bayard-taylor/The_Lands_of_the_Saracen).

46 P. Durand, 2001, p. 30.

47 Cet agrandissement a condamné le rôle et la fonction de ses deux tours.

48 Il est ainsi possible de dater ce dernier état de construction du début du XIX^{ème} siècle.

49 H. Salamé-Sarkis, 1980, p. 242-244.

50 Des travaux de fouilles archéologiques dans le secteur pourront donner des réponses sur l'utilité et le rôle de cette archère.

Abou al-Fidā', 1869, "Résumé de l'Histoire", in *Recueil des Croisades: Historiens Orientaux*, T. I, Paris, p. 1-165.

Abou al-Mahasen, 1884, "Les étoiles brillantes traitant des princes qui régnèrent en Egypte et au Caire", in *Recueil des Historiens Orientaux des Croisades*, T. 3, Paris.

Al-Maqrizi, 1957, Ahmad B. 'Alī al-Maqrizi. *Kitab al-Suluk fī ma'rifat al-duwal wa al-muluk*. Ed. M. Ziada, Le Caire.

J. L. Burckhardt, 1822, *Travels in Syria and the Holy Land*. London

A. Chaaya, à paraître, .

"تطور التحصينات العسكرية بين الفترتين الصليبية والمملوكية على الساحل اللبناني. التطور المدني في طرابلس من خلال دراسة تحصينات المدينة"

in *Towards A Cultural History of Bilad al-Sham in the Mamluk Era. Prosperity or Decline, Tolerance or Persecution?* Balamand 4-7 Mai 2005, Congrès organisé par l'Université de Balamand et Orient-Institute, Beirut.

A. Châtelain, 1996, *Châteaux forts. Image de pierre des guerres médiévales*. Desclée de Brouwer.

P. Durand, 2001, *Petit glossaire du château du Moyen Age*. Editions Confluences, Toulouse.

R. Dussaud, 1966, "Grenades ou éolipiles", *Antiquités Syriennes* VI, p. 55-63.

F. Grimal, 1966, *Cité de Carcassonne*. Caisse nationale des monuments historiques, Paris.

R. Grousset, 1934-1935, *Histoire des Croisades et du royaume franc de Jérusalem*. 3 vol. Paris.

L. et J. Hill, 1959, "Raymond de Saint-Gilles, Comte de Toulouse", Texte français par F. Costa et P. Woff, *Gazette des Beaux-Arts*; Déc. 1930, Toulouse, p. 329.

Ibn al-Athir, 1965-1967, *Al-Kamel fi al-Tarikh*. T. X, Beyrouth.

Ibn al-Qalanisi, 1908, *Abū Yalā Hamza Ibn al-Qalānisī. Dhayl ta'rīkh Dimashq*. H. F. Amedroz ed., Beyrouth.

Ibn al-Qalanisi, 1952, *Suite à l'histoire de Damas*. Trad. Roger Le Tourneau, IFD, Damas.

W. Muller-Wiener, 1966, *Burgen der Kreuzritter in Heiligen Land, auf Zypern und in der Agais*. Deutscher Kunstverlag, Berlin.

L. Nordiguian et J.-C. Voisin, 1999, *Châteaux et églises du Moyen Age au Liban*. Editions Terre du Liban/Trans-Orient, Beyrouth

J. Richard, 1996, *Histoire des Croisades*. Fayard, Paris

H. Salamé-Sarkis, 1971, "Chronique archéologique du Liban-Nord", *Bulletin du Musée de Beyrouth* XXIV, p. 100-102.

H. Salamé-Sarkis, 1975-6, "Wahlia - Mahallata - Tripoli ?", *Mélanges de l'Université de St-Joseph* XLIX, p. 551-563.

H. Salamé-Sarkis, 1980, *Contribution à l'histoire de Tripoli et de sa région à l'époque des Croisades*. Bibliothèque Historique et Archéologique CVI, Ed. P.

Geuthner, Paris.

R. Seyrig, 1959, "Flacons? Grenades? Eolipiles", *Syria* 36, p. 81-89.

J. Soustiel, 1985, "La céramique islamique", *Office du Livre*, Editions Vilo, Paris.